AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -4-1-67 594497

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION DU VAL DE LOIRE ANGERS
(MAINE & LOIRE, LOIRE ATLANTIQUE, SARTHE, INDRE & LOIRE, VENDÉE, DEUX-SÈVRES, VIENNE)
Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux. Cité Administrative, rue Dupetit-Thouars. - ANGERS
C. C. P. Nantes 86-04-02

Tél. 88-30-34
88-06-15
Poste 571

ABONNEMENT ANNUEL
XXXXXX 25 F

LES TRAITEMENTS D'HIVER DES ARBRES FRUITIERS

1°) MESURES D'HYGIENE GENERALE - Elles ne doivent pas être négligées car elles ont une grosse importance dans la lutte contre certains parasites. Elles consistent :

a) Sur les arbres fruitiers à pépins :

- à enfouir les feuilles mortes. Si le mode de conduite du verger ou l'état du sol ne permettent aucun travail, il est conseillé de pulvériser ces feuilles avec un colorant nitré avant le départ de la végétation. Ces précautions sont susceptibles de diminuer les contaminations par les tavelures au printemps prochain.
- à soigner les chancres communs des grosses branches de pommier et éventuellement de poirier, par application d'un produit spécial à base d'Oxyquinoléine ou du mélange des Oxydes de fer, de cuivre et de mercure.
- à désinfecter les plaies importantes avec de l'huile d'antracène ou une solution de sulfate de fer ou de sulfate de cuivre. Il est conseillé de protéger ces plaies après désinfection par l'application de mastic à greffer.
- à enlever et détruire, au moment de la taille, les chicots, les fruits momifiés et les rameaux tués par différentes maladies et notamment le chancre commun.

b) Sur les arbres fruitiers à noyaux :

Il est très important d'enlever et de détruire, au moment de la taille, les rameaux et les fruits tués par le Monilia ou le Coryneum. Les plaies peuvent également être désinfectées et mastiquées.

2°) TRAITEMENTS d'HIVER - Différents produits peuvent être utilisés. Leur choix dépend des parasites à combattre.

a) Arbres fruitiers à pépins - Contre les oeufs d'insectes et pour éliminer mousses, lichens, vieilles écorces ....Huile d'anthracène

Les doses d'utilisation sont les suivantes :

Spécialités titrant	65 %	d'huile	.... 7,5 l.	par Hl. d'eau
" "	70 %	"	.... 7 l.	" "
" "	80 %	"	.... 6 l.	" "

- Contre les oeufs d'insectes .... Colorants nitrés

Sous ce nom, on groupe différents composés chimiques (Dinitrophénate de Sodium ou d'ammonium, Dinitro-ortho-crésylate de sodium) qui s'utilisent à la dose de 600 grs de matière active par Hl. d'eau.

- Contre les Cochenilles .... Huiles blanches

Les doses d'utilisation sont les suivantes :

Spécialités titrant	70 %	d'huile	.... 4 l.	par Hl. d'eau
" "	75 %	"	.... 3,5 l.	" "
" "	80 %	"	.... 3 l.	" "

- Contre les oeufs d'insectes et les cochenilles .... Huiles jaunes et Oléoparathions

.../....

Imprimerie de la Station d'ANGERS - Directeur-gérant : L. BOUYX

Les huiles jaunes sont constituées par un mélange d'huiles blanches et de colorants nitrés et s'utilisent à la dose de 2 à 3 l. de produit commercial par Hl. d'eau.

Les Oléoparathions contiennent un mélange d'huile blanche et de parathion. Leur dose d'emploi est de 1,5 l. de produit commercial par Hl. d'eau. Contrairement aux autres produits qui ne doivent être appliqués que pendant le repos complet de la végétation, les oléoparathions peuvent s'utiliser sans inconvénient jusqu'au stade C 3 de Fleckinger.

b) Arbres fruitiers à noyaux - Les mêmes produits peuvent être employés contre les mêmes parasites. Dans le cas d'utilisation d'huiles blanches ou d'huiles d'anthracène, les doses doivent être réduites de moitié.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : J. DIXMERAS.

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles : R. GEOFFRION. J. BOUCHET.

LES TECHNIQUES DE PULVERISATION EN VITICULTURE ET EN ARBORICULTURE FRUITIERE (suite)

Du point de vue technique, la pulvérisation pneumatique est plus homogène que la pulvérisation mécanique et sa répartition sur le végétal est meilleure, mais elle est beaucoup plus sensible aux conditions météorologiques et en particulier au vent qui peut entraîner une perte importante de la pulvérisation.

Enfin, les bouillies fortement concentrées nécessitent des précautions sérieuses, lorsqu'il s'agit d'épandre des produits à toxicité assez élevée, comme la plupart des insecticides.

Tout d'abord, nous ferons le point de nos connaissances actuelles quant à l'efficacité des diverses techniques de pulvérisation sur les principaux parasites du vignoble.

I - MILDIOU - De nombreux essais, menés depuis une dizaine d'années, en particulier par l'Institut Technique du Vin et par la Station Viticole de Cognac, permettent de conclure formellement à l'excellente protection assurée contre le Mildiou, par la pulvérisation à volume réduit, pneumatique ou mécanique à jet porté. Des viticulteurs, de plus en plus nombreux, utilisent maintenant cette méthode avec des résultats très satisfaisants. Toutefois, pour éviter de graves mécomptes, il est indispensable de ne pas traiter le vignoble en circulant toujours dans les mêmes interlignes, mais au contraire, d'alterner le passage de l'appareil, au cours des traitements successifs, pour obtenir une protection homogène sur chaque côté des ceps.

II - BLACK-ROT - A notre connaissance, une seule expérimentation sérieuse a été réalisée en 1963, en Gironde, pour tester la valeur de la pulvérisation pneumatique contre cette maladie. Les résultats obtenus ont été favorables, avec des volumes de liquide de l'ordre de 100 à 130 litres par hectare. Mais, par la force des choses, de nombreux viticulteurs traitant le Mildiou en pulvérisation à volume réduit, combattent en même temps le Black-rot qui ne paraît pas de ce fait, plus virulent qu'autrefois. Il semble donc, avec une légère réserve due au manque évident d'essais, que la lutte contre le Black-rot puisse être menée efficacement avec la technique des pulvérisations à volume réduit.

III - OIDIUM - L'utilisation de la pulvérisation pneumatique dans la lutte contre l'Oïdium n'a fait l'objet que de peu d'observations. Toutefois, il apparaît que les soufres mouillables ou micronisés mouillables, posent un problème en raison des risques de phytotoxicité qu'ils présentent s'ils sont trop fortement concentrés. Il sera donc nécessaire, dans le cas de foyers virulents d'Oïdium, de préférer le Dinocap (Karathane) dont l'efficacité en volume réduit est satisfaisante, ou de mener la lutte à l'aide de poudrages au soufre. On réservera les pulvérisations soufrées comme moyen secondaire, avec des doses hectare suffisamment faibles pour ne pas risquer de brûlures de la végétation.

IV - POURRITURE GRISE (Botrytis) : La lutte contre le Botrytis n'est pas encore parfaitement au point, mais l'expérimentation, actuellement en cours, de fongicides de synthèse de fabrication récente, autorise l'espoir de résultats intéressants à assez brève échéance. On peut, d'ores et déjà, affirmer que la technique d'épandage du fongicide est primordiale et que la solution ne se trouvera pas dans la pulvérisation classique mais dans la pulvérisation pneumatique, dont le pouvoir de pénétration, la finesse et l'homogénéité, permettent d'atteindre régulièrement les grappes à l'intérieur de la végétation.

.../...